

POLICE. Les agents « dégoûtés » par les propos du maire

« Commissariat de fin de parcours ». Voilà une réflexion de Luc Bouard qui a fait bondir les forces de l'ordre yonnaises. Droit de réserve oblige, certains ont accepté de nous confier anonymement leur ressenti suite aux propos du maire de La Roche.

La Roche-sur-Yon. « Choqués ». « Dégoûtés ». Les policiers de La Roche-sur-Yon ne sont pas du genre à se plaindre sur le terrain. Montrés du doigt, ils encaissent souvent sans répliquer. Se sont habitués aux sarcasmes de certains. Comme ils disent, « ça fait malheureusement partie du métier ». Mais la pilule ne passe pas quand c'est un représentant de la population, qui plus le maire de leur ville, qui se met à les juger ouvertement.

Jeudi 22 février, dans une interview accordée au *Journal du Pays Yonnais*, le maire Luc Bouard exposait son plan de sécurité pour la Ville, une « priorité » à ses yeux pour faire face « à une délinquance qui augmente ». Le maire expliquait alors que « le travail de la police est essentiel », mais qu'à La Roche, il y avait, à ce titre, « un vrai problème ». A cause de son « commissariat de fin de parcours » et « des



Les policiers n'ont pas apprécié la description de la police faite par le maire Luc Bouard.

agents qui viennent ici, en fin de carrière, pour passer leur retraite dans la région ». Le maire est allé plus loin en réclamant « des agents actifs », sous-entendu : ceux présents ne le sont pas. C'est en tous les cas comme cela que les intéressés l'ont interprété.

« Propos dégradants »

Ces propos ont fait bondir les policiers. « J'ai pris connaissance des propos du maire par

des citoyens qui, lors d'une patrouille, m'ont alerté de la teneur de l'interview du maire au sujet de la police de La Roche. Ça m'a profondément choqué, confie un agent. Et cela m'a surtout déçu de la part d'un élu, qui plus est notre maire ». « J'ai trouvé ces commentaires injustifiés, raconte un autre. Nous travaillons avec des bouts de ficelles. Nous ne comptons pas nos heures. C'est la première

fois que je vois ça ! » « Ça fait mal, avoue un autre policier. Ce sont des propos dégradants pour notre profession ».

Profondément blessés par l'élu local, les policiers ont dû, par la suite, supporter les « réflexions et insultes de certains concitoyens » qui ont lu l'interview. « Dès le lendemain de la parution, on a eu droit à des brimades, que ce soit au téléphone ou sur intervention », soulignent-ils. Des

critiques « où on nous traite de bons à rien, que le maire a raison dans ses propos... Ce n'est pas agréable à entendre et ça démotive encore plus ».

Une explication

Une intersyndicale, avec les quatre syndicats de police représentés sur La Roche, a souhaité avoir une explication du maire.

Une rencontre entre le premier édile et l'intersyndicale a eu lieu lundi 19 mars. Au cours de cette entrevue, « le maire s'est expliqué et a promis de le faire auprès de tous les collègues », se satisfont les syndicats. Ces derniers espèrent que cette promesse sera tenue.

S.H.

Des propos « infondés et inutiles »

Le syndicat de police Alliance 85 a souhaité réagir suite aux propos tenus par le maire de La Roche, Luc Bouard :

« Alliance Police Nationale 85 prend acte des propos de Monsieur le maire stigmatisant les policiers yonnais. Alliance Vendée précise aux citoyens yonnais que l'ensemble des policiers du commissariat de La Roche-sur-Yon sont des policiers actifs, sérieux, dynamiques et motivés.

A l'heure où l'insécurité grandit à La Roche-sur-Yon et où les missions sont de plus en plus nombreuses et complexes, malgré un manque d'effectifs criant à tous les niveaux et dénoncé depuis trop longtemps, les policiers font tout ce qui est en leur pouvoir, avec le peu de moyens mis à leur disposition, pour exercer au mieux leurs missions régaliennes, dont la première qui est d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Alliance Vendée invite Monsieur le maire à faire preuve de plus de retenue à l'avenir dans ses propos infondés et inutiles jetant l'opprobre sur notre profession. Enfin, Alliance Vendée souligne la nécessité absolue d'obtenir des effectifs supplémentaires et rappelle que les policiers yonnais sont impliqués à 100 % dans la lutte contre l'insécurité. »

LA ROCHE-SUR-YON. La police 2.0 en marche

Pas de polémique pour le commissaire Dufour. Lui préfère se concentrer sur la mise en place de la Police de sécurité du quotidien. Une nouvelle approche du métier, basée sur l'utilisation de l'informatique et le développement des collaborations.

Sur le bureau du commissaire Dufour, les dossiers s'accumulent. Le patron de la police yonnaise planche sur son plan sécurité. Une copie qu'il remettra au préfet à la mi-avril.

Dans ce document, inspiré des consignes données par le ministère de l'Intérieur, Laurent Dufour tente d'y décliner sa vision de la Police de sécurité du quotidien, voulue par le président Macron.

Même si le texte de loi doit encore faire l'objet d'un débat parlementaire, déjà quelques lignes se dessinent. « La PSQ, c'est un changement d'am-

biance et de méthodes », concède le chef de la sûreté urbaine.

Avec, selon lui, « une révolution dans les pratiques, imposée par l'introduction de l'informatique ». « Nous sommes en train de connaître un changement de générations de policiers. Avec un passage de relais entre ceux qui ont connu l'arrivée de l'informatique et ceux qui sont nés avec. »

L'informatique

Le locataire de la rue Delille compte bien s'inscrire dans l'air du temps. Notamment grâce à l'arrivée d'une cinquantaine de tablettes numériques et smartphones dans le cadre du programme Néo.

Ce projet vise à équiper les policiers et gendarmes de terminaux mobiles dotés d'une connexion sécurisée haut débit. De quoi accéder, sur le terrain, aux fichiers, à la messagerie, à la documentation, aux procès-verbaux et aux outils de la police

technique et scientifique. « On peut, par exemple, reconstituer une scène de crime dans un appartement à partir de la tablette. »

De même, l'explosion de l'utilisation des données personnelles modifie le travail d'enquête. « Les sociétés privées récupèrent énormément d'informations sur leurs clients via Internet, les réseaux sociaux, les cartes bancaires, le téléphone... Dans le cadre d'investigations, nous pouvons avoir accès à ces données. Aujourd'hui, l'informatique nous apporte plus d'informations que le renseignement humain. »

Les partenariats

Pour autant, le commissaire Dufour ne veut pas se couper du terrain. D'où l'élargissement des partenariats voulu « avec les entreprises, les collectivités, les associations, les habitants... » Un moyen de lutter « contre la peur » du bleu. Mais aussi, peut-être, de rem-



50 tablettes numériques et smartphones vont équiper les hommes du commissaire Dufour.

dier au manque d'effectifs grâce à une montée en puissance des collaborations. Dans ce sens, le commissaire prévoit aussi de renforcer la coordination avec la police municipale et le parquet.

Enfin, Laurent Dufour attend avec impatience le renouvellement de la procédure pénale. Une réforme qui devrait déboucher sur une simplification des tâches administratives. De quoi

libérer du temps pour les agents. « Cette nouvelle façon de travailler peut nous faire gagner du potentiel », insiste le commissaire.

Nicolas Pipelier